

Le tribunal des ENFANTS.

De Guillaume Moraine



Personnages:

Attila

Juliette

Myriam

Myrtille

Rose

Iris / La maîtresse

Lester

Patrick

Raymond

Domino

Acte 1

La scène se passe dans une cour d'école, on commence par entendre des bruits de jeux d'enfants, c'est la récréation, le son vient des coulisses.

Le rideau s'ouvre, la scène est vide.

Entre une fille. Elle vient à l'avant-scène, reste un peu sans parler en regardant le public, elle a l'air en colère.

Juliette : Je suis une enfant très sage ! J'ai toujours été une enfant très sage ! Demandez à mes parents, ils vous le diront !
Je fais mes devoirs, je me couche toujours quand c'est l'heure, je ne mange pas trop de bonbons, je me lave les dents tous les jours.
C'est bien ce qu'on attend d'un enfant très sage, ça ! Non ? Non ?
Alors, je veux qu'on m'explique pourquoi la vie est aussi injuste ! Depuis le début de l'année, je n'ai pas pu manger un seul de mes goûters à l'école !
Pourquoi ? Parce que Attila me le vole chaque jour ! Tous les jours à l'école, Attila vient me voir dans la cour, et me dit : « Donne-moi ton goûter, ou bien je te tape ! »
Alors moi, je lui donne mon goûter.
Et quand ma maman me demande si mon goûter était bon, je lui réponds :
« Oui maman, mon goûter était très bon. Oui maman, ça s'est bien passé à l'école aujourd'hui ! »
Je suis obligé de mentir à ma mère ! Alors que les enfants très sages ne devraient pas mentir à leurs parents !
Et ça fait des semaines que ça dure ! Et j'en ais assez ! Et ça commence à bien faire !

Un autre enfant entre, il est couvert de boue, et a l'air en colère, lui aussi.

Lester : L'eau est précieuse, je le sais, on en a parlé à la télévision, on en a parlé à l'école, tout le monde en parle tout le temps. Et je sais aussi que quand on fait une lessive, quand on lave des vêtements, on utilise de l'eau. Alors si on doit faire une lessive tous les jours, ça fait beaucoup beaucoup d'eau !
Et moi, tous les jours, mes parents doivent laver mes vêtements, parce que tous les jours je tombe dans une grande flaque de boue !
Pourquoi ? Parce que tous les jours à l'école, Attila vient me voir dans la cour, et me pousse dans la flaque en rigolant ! Tous les jours !
Et chaque soir, quand je rentre chez moi, mes parents me disputent parce que je ne prends pas soin de mes vêtements, et parce que l'eau est précieuse !

Je sais tout ça, et je suis obligé de m'excuser tous les soirs parce qu'il faut faire une nouvelle lessive !
Et ça fait des semaines que ça dure ! Et j'en ai assez ! Et ça commence à bien faire !

Un troisième enfant entre.

Myriam : Attila m'a encore volé mes billes ! Ça fait des semaines que ça dure ! J'en ai assez ! Et ça commence à bien faire !

Un quatrième enfant entre.

Patrick : Attila m'a encore tapé, pour que je fasse ses devoirs ! Ça fait des semaines que ça dure ! J'en ai assez ! Et ça commence à bien faire !

Myriam : Tu n'as qu'à pas te laisser faire, Patrick, dis-lui que tu ne feras pas ses devoirs !

Patrick : Et toi, ne le laisse plus voler tes billes ! Tu peux donner des leçons !

Myriam : Attila ne me laisse pas le choix, elle me les prend, et je ne veux pas qu'elle me tape !

Patrick : Mais moi non plus, mais si je refuse de faire ses devoirs, elle me tapera encore plus fort le lendemain, ou bien elle me pincera, ou elle me poussera dans la boue, ou me volera aussi mon goûter !

Entre Myrtille. Elle se frotte le bras.

Myrtille : Attila m'a pincé !

Entre Raymond. Il se tient le ventre.

Raymond : Attila m'a frappé !

Entre Rose. Elle se frotte la jambe.

Rose : Attila m'a fait un croche-pied !

Myriam : Attila par ci, Attila par là ! Y en a marre ! Il faut faire quelque chose !

Patrick : Je suis d'accord, qu'est-ce que tu proposes ?

Myriam : Je n'en ai aucune idée ! Ça a été tellement vite, elle vient d'arriver dans l'école, personne ne la connaît, et voilà qu'elle fait comme si elle était le chef ! Alors que c'est une nouvelle !

Rose : On pourrait aller en parler à la maîtresse ?

Patrick : Ce n'est pas bien de rapporter !

Myriam : Et que crois-tu qu'elle va pouvoir faire ? Même si elle la gronde, elle ne sera pas toujours là pour la surveiller ! Et je suis sûr que, pour se venger, Attila sera capable de faire des choses encore pires !

Rose : Je propose ça parce que vous n'avez pas d'idée ! Si tu es si maligne, tu n'as qu'à trouver une solution !

Patrick : On ne va pas se battre entre nous, ce serait le comble, quand même !

Myriam : Alors d'accord, on peut essayer ça. Tu veux qu'on rapporte, Rose ? Mais c'est toi qui y vas ! C'est toi qui vas voir la maîtresse !

Rose : Je veux bien y aller. Ça ne me dérange pas. J'ai moins peur de la maîtresse que d'Attila.

Tout le monde sort, sauf Rose, qui tourne le dos au public.

Acte 2

Rose : Vous savez, je n'ai pas très envie de passer pour une cafteuse, mais je me dis que je n'ai pas le choix.
Comme je ne me sens pas assez forte pour me défendre toute seule, et que je n'ai pas très envie de voir tout le temps des bagarres dans la cour de récréation... Je préfère passer pour une trouillarde...
Même si les autres n'ont pas l'air content, je sais qu'ils sont d'accord avec moi.

Rose va jusqu'au fond scène, et se retourne vers le public. Elle a l'air très mal à l'aise, comme si elle ne voulait pas déranger, ou qu'elle était très timide.

Rose : Maîtresse ?

La maîtresse est en voix off, on l'entend remuer des papiers et écrire.

Rose : Excusez-moi, maîtresse.

La maîtresse : Qu'y a-t-il, Rose ?

Rose s'avance vers le bord de scène.

Rose : Ben, je viens vous voir parce qu'avec les autres, on n'est pas trop trop content...

La maîtresse : De quels autres parles-tu, Rose ?

Rose : Ben toute la classe, quoi enfin presque toute la classe... parce qu'ils étaient pas tous là, mais je pense qu'ils seraient d'accord eux qui n'étaient pas là... enfin, je veux dire...

La maîtresse : D'accord, d'accord, Rose. Ne t'inquiète pas, tu peux tout me dire, qu'est-ce qui vous ennuie autant, toi et le reste de la classe ?

Rose : Enfin presque toute la classe.

La maîtresse : Oui j'avais bien compris ça, Rose. Eh bien ? Qu'est-ce qui ennuie tant presque toute la classe ?

Rose : C'est à cause d'Attila, maîtresse...

La maîtresse : Qu'est-il arrivé à Attila ?

Rose : Oh rien, mais il y a des problèmes... C'est pas facile de le dire...

La maîtresse : Attila a des problèmes ? Que se passe-t-il, Rose ? Allons, réponds-moi !

Rose : C'est la classe qui a des problèmes avec Attila ! On en a tous marre qu'elle nous embête ! Elle nous vole nos jouets, elle mange nos goûters, elle nous tape sans arrêt, on en a marre à la fin !

La maîtresse : Je vois...

Rose : C'est vrai ! Les autres ne voulaient pas vous le dire ! Mais moi je pense qu'il fallait vous voir !

La maîtresse : Tu sais, Rose, que ce n'est pas bien de raconter des histoires ?

Rose : Je sais.

La maîtresse : Tu sais que ça peut faire du mal aux gens, de raconter des mensonges sur eux ?

Rose : Je sais, maîtresse, mais c'est pas des histoires !

La maîtresse : ça suffit, Rose ! Je connais bien Attila, je te rappelle que je la vois tous les jours ! Et c'est une petite fille adorable ! Très sage et très polie !

Rose : Mais maîtresse, elle fait semblant ! Dans la cour, avec nous, elle n'est pas du tout comme ça ! Elle est méchante et voleuse !

La maîtresse : Rose, je ne veux pas en entendre d'avantage ! Je ne peux pas croire qu'Attila se comporte de la sorte avec vous ! Je pense que vous ne l'aimez pas parce qu'elle est nouvelle dans l'école, et ce n'est pas très gentil de votre part !

Rose : Mais maîtresse !

La maîtresse : Encore un mot là-dessus, et je te punis, Rose ! Retourne dans la cour, à présent !

Rose : Bien, maîtresse...

Rose se tourne à nouveau et va en fond scène. Elle se tourne à nouveau vers le public.

Rose : Bah voilà, en plus d'être une cafteuse, maintenant, je passe aussi pour une menteuse ! C'est pas très drôle d'être le messenger ! Et je suis certaine qu'en plus, les autres vont m'en vouloir ! Ça va être ma faute si la maîtresse ne m'a pas crue !

Acte 3

Rose revient au milieu de la scène, en même temps, les autres reviennent des coulisses, très discrètement, comme s'ils ne voulaient pas être vus et entendus.

Raymond : Rose !

Myrtille : Rose !

Raymond : Alors, Rose, dis-nous !

Myrtille : Dis-nous, qu'est-ce que la maîtresse a dit ?

Raymond : Elle va punir Attila ?

Myrtille : Elle va lui dire de rendre les jouets ?

Raymond : Elle va arrêter de nous taper ?

Myrtille : On pourra manger nos goûters ?

Raymond : Allez, Rose, dis-nous !

Rose : La maîtresse ne m'a pas crue.

Myrtille : Elle ne t'a pas crue ?

Rose : Elle m'a traitée de menteuse, elle a dit qu'elle me punirait si je n'arrêtais pas de raconter des histoires !

Raymond : Mais tu lui as bien tout expliqué ?

Myrtille : Tu as tout dit, hein ?

Raymond : C'est sûrement de ta faute si elle ne t'a pas crue !

Myrtille : Et maintenant on peut plus rien faire contre elle !

Raymond : La maîtresse est de son côté, maintenant ! Je vais me faire pincer le bras jusqu'à la fin de mes jours !

Myrtille : Je ne mangerai plus jamais de goûters de toute ma vie !

Raymond : Je ne vais plus jamais aimer l'école !

Myrtille : C'est peut-être comme ça que ça doit se passer...

Raymond : Peut-être que c'est ça la vie !

Tout le monde baisse la tête, d'un air abattu.

Tous : Ah lalalala, ce n'est vraiment pas juste... Ah ça non, alors, c'est vraiment pas juste...

Myriam : Allons, mes amis, peut-être aussi que les choses vont s'arranger d'elles-mêmes ! Peut-être qu'Attila va comprendre toute seule qu'elle n'est pas gentille ! Et elle va regretter ses méchancetés ! Et elle nous rendra tout ce qu'elle nous a pris !

Au loin, dans les coulisses, soudain, on entend un enfant se plaindre, c'est Domino. Ils regardent tous vers la coulisse

Domino : Tiens, salut Attila ! Comment vas-tu ? Tu veux jouer avec moi ? J'ai apporté mes billes, tu as les tiennes ? Mais arrête ! On joue chacun avec ses billes ! Mais laisse-moi ! Attila tu me fais mal ! Quoi ? Tu veux mes billes ? Mais c'est les miennes ! Arrête ! Aïe ! Au secours, lâche-moi ! Mon bras ! Tu me tords le bras ! À l'aide ! Aïïïee ! Tiens ! Tiens ! Prends mes billes ! Je te les donne mais lâche-moi !

On voit Attila sortir de la coulisse, un sac de billes à la main, elle joue avec tranquillement. Tous les autres la regardent avec peur. Elle leur jette un coup d'œil, s'arrête.

Attila : BOUH !

Tous : AAAAHHHHH !!!!

Attila sort de l'autre côté, en riant.

Attila : Quelle bande de trouillards ! C'est vraiment trop drôle !

Domino rentre sur scène, il boite et se masse le bras. Myrtille et Raymond vont l'aider à se relever.

Raymond : ça va Domino ?

Domino : à ton avis ? J'ai le bras en compote, et je n'ai plus mes billes ! Je vais super bien !

Raymond (*A Myriam*) : Tu crois toujours qu'elle va s'arrêter toute seule ?

Myriam : Mais j'ai jamais dit que ça se ferait comme ça, tout de suite !

On entend un autre enfant se plaindre, de l'autre coulisse, c'est Iris. Tout le monde regarde vers la coulisse.

Iris : Tiens, Attila, T'as vu mon goûter ? C'est mon papa qui me l'a préparé, mon préféré ! Un sandwich de beurre de cacahuète avec un jus d'orange ! J'adore ça. Mais qu'est-ce que tu fais ? Arrête ! C'est mon sandwich ! Arrête Attila, j'ai super faim ! C'est pas juste !

Attila entre à nouveau sur scène, un sandwich à la main. Iris la suit, elle boude. Les autres se taisent.

Iris : Tu es injuste, Attila, c'est vraiment pas sympa de me piquer mon sandwich !

Attila : Et qu'est-ce que tu vas faire, tu vas me le reprendre ? Ou alors tu vas demander aux autres de le faire ?

Elle s'approche du groupe, qui recule au fur et à mesure.

Attila : vous voulez reprendre le sandwich, c'est ça ? Ou alors, peut-être les billes ? Eh bien ? Qui veut se faire pincer ? Qui veut se faire tordre le bras ? Qui veut que je le tape ?

Personne ne répond, Attila ressort en mangeant le sandwich.

Iris : Mais pourquoi vous n'avez rien fait ? Vous étiez vachement plus nombreux qu'elle !

Domino : C'est vrai, c'est quand même incroyable qu'elle fasse la loi, alors qu'elle est toute seule !

Iris : Moi je dis que ça suffit, il faut que ça s'arrête, d'une façon ou d'une autre !

Domino : je suis d'accord avec toi, Iris, et s'il le faut, eh bien c'est pas grave, je me battrais contre elle, même si elle est plus forte que moi ! Et c'est pas grave si je finis avec des bleus partout, au moins j'aurai essayé !

Iris : je te suis !

Domino : tu m'aideras ?

Iris : Je t'encouragerai pendant qu'Attila te mettra la tête dans la boue ! Tu n'as aucune chance tout seul !

Patrick : Eh bien, moi, je vais t'aider. A deux, on aura un peu plus de chances de la battre !

Raymond : Je suis avec vous ! À trois, ce sera encore plus facile ! On va enfin pouvoir se venger !

Domino : On va lui faire payer tout ce qu'elle nous fait subir !

Patrick : On va lui tordre le bras !

Raymond : On va la pincer très fort !

Domino : On va lui donner des coups de pied dans les tibias !

Patrick : La faire tomber dans la boue !

Raymond : L'aider à se relever !

Domino : Et la faire tomber de nouveau dans la boue !

Patrick : Encore !

Raymond : Encore !

Domino : Et encore !

Tous (sauf Juliette et Lester) : Ouais ! On est avec vous ! On va tous se venger !

Juliette s'avance. Elle n'est pas contente.

Juliette : Moi, je ne suis pas d'accord !

Tous : Quoi ?

Juliette : Je dis que je ne suis pas d'accord ! Si on se venge, on fait comme Attila, on est aussi Méchants qu'elle, et je ne veux pas qu'on puisse dire que je suis comme Attila !

Lester : Je suis assez d'accord avec Juliette. En plus, si on lui fait subir tout ce que vous avez dit, il y a des chances pour que ce soit nous qui nous fassions punir ! Tous ! Je vous rappelle quand même que la maîtresse est de son côté, et qu'elle ne croit pas qu'Attila est méchante !

Juliette : Il faut trouver une autre solution ! Une solution à nous ! Et que Attila ne puisse pas se plaindre après.

Domino : Excusez-nous, mais...

Lester : Silence ! On réfléchit ! Ce qu'on sait, c'est qu'on est les plus nombreux.

Juliette : Et en général, c'est les plus nombreux qui gagnent.

Lester : Les plus nombreux imposent leur loi !

Juliette : Attila impose la loi du plus fort.

Lester : Et nous on va imposer la loi des plus nombreux !

Juliette : Elle n'aura plus le choix !

Lester : Mais comment s'y prendre ?

Juliette : On a qu'à faire comme les grands : un procès !

Lester : C'est ça : un procès ! Il faut organiser un tribunal pour juger Attila !

Juliette : Comme ça elle saura ce qu'on lui reproche, elle pourra se défendre, et on pourra lui imposer une punition juste !

Lester : Il faut s'organiser !

Patrick : J'ai compris ! Et je suis d'accord ! Organisons le procès d'Attila ! La maîtresse ne peut rien pour nous ? Eh bien nous allons nous faire justice nous-mêmes ! Et à notre façon ! Pour un tribunal, il va nous falloir des chaises !

Domino : Prenons celles de la classe !

Patrick : Il va nous falloir un accusateur, pour crier tout ce qu'on lui reproche, et pour appeler des témoins de tout ce qu'elle a fait !

Domino : Je serai celui-là ! Alors ça, elle va m'entendre crier !

Patrick : Il nous faut un avocat !

Domino : Pour quoi faire ?

Patrick : Pour la défendre ! Attila a droit à une défense, comme tout le monde ! Qui s'en charge ?

Tout le monde garde le silence, et sifflote comme si de rien n'était.

Patrick : Que celui qui accepte de défendre Attila avance d'un pas !

Tout le monde recule, sauf Myrtille qui refaisait son lacet.

Myrtille : Quoi, qu'est-ce qu'il y a ? Qu'est-ce que j'ai raté ?

Patrick : Tu seras l'avocate d'Attila ! Il faudra la défendre avec toute ton énergie !

Myrtille : *(elle reste un instant silencieuse, puis se tourne brutalement vers le reste du groupe)* Bande de dégonflés !

Patrick : Il va falloir un jury, pour décider si Attila est coupable ou pas ! Vous êtes d'accord, ce sera tous les autres ?

Tous : Ca marche !

Patrick : Et pour arbitrer tout ça, nous avons besoin d'un juge. Au hasard, moi ! Et maintenant on met tout en place !

Ils se lancent tous à aller chercher les chaises, bancs et tables pour construire le tribunal. L'installation se fait en musique. Une fois qu'ils ont terminé, chacun prend sa place et la musique s'arrête.

(...)

Pour connaître la fin de cette aventure, demandez moi, je

vous l'envoie aussitôt !

